

Pétitions : 5 exemples qui prouvent leur efficacité

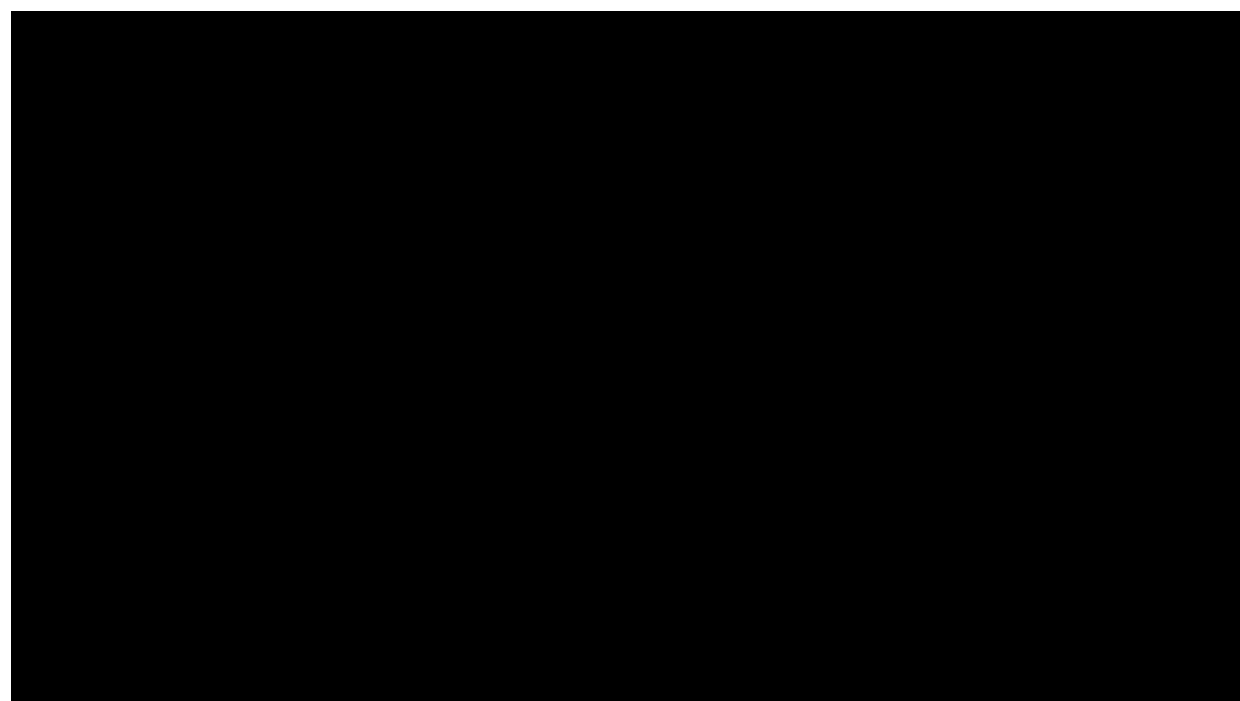
Une signature peut tout changer. Si, si ! La preuve avec cinq pétitions aux conséquences bénéfiques pour l'environnement et le bien-être animal.

Par **Mathilde Sallé de Chou** - Publié le 24 octobre 2019 à 11:56 - Mis à jour le 7 novembre 2019 à 12:47

Photo : Shutterstock

260
RÉACTIONS

f Partager sur Facebook



Le 18 octobre, l'Office national des forêts annonçait l'abandon de l'usage des pesticides de synthèse (herbicides, insecticides et fongicides) dans les forêts publiques. Une décision prise en réaction au succès d'**une pétition lancée au mois de mars 2019**, qui demandait l'arrêt d'utilisation de produits phytosanitaires dans les zones non agricoles. Une victoire pour les associations qui voulaient ainsi interpeller François de Rugy, alors ministre de la Transition écologique et solidaire.

Cette victoire n'est pas anecdotique. Elle rappelle comment l'engagement citoyen est susceptible de porter ses fruits. Depuis plus de dix ans, les plateformes de pétition comme [Change.org](#), [Avaaz](#) ou [MesOpinions.com](#) mobilisent à grande échelle, à travers le monde entier. Depuis peu, elles bénéficient même d'une labellisation reconnaissant la validité de leur action.

Photo : Shutterstock

Pour vous prouver que **votre voix** peut faire la différence, voici cinq exemples

de l'impact que peut avoir une pétition réussie :

L'interdiction de la pêche en eaux profondes

Si le combat remonte à 2013, il reste l'un des plus marquants en termes d'impact. Cette année-là, l'association française de protection des océans, Bloom, lance une pétition et récolte plus d'un million de signatures. Rapidement, la dessinatrice Pénélope Bagieu se saisit du sujet et [publie sur son blog](#) des dessins qui expliquent le danger représenté par le chalutage en eaux profondes. Après des années de négociations, l'Union européenne annonce finalement en juin 2016 l'interdiction de la pêche à plus de 800 mètres de profondeur.

Grande distribution et gaspillage alimentaire

En mai 2015, la France adopte une loi obligeant la grande distribution à distribuer les invendus alimentaires à des associations caritatives. Jusqu'alors, de nombreuses enseignes préféraient jeter ces derniers, participant massivement au gaspillage alimentaire. Une conséquence directe de la pétition [pour « dire stop au gâchis alimentaire »](#) lancée par Arash Derambarsh, élu LR de Courbevoie, qui avait recueilli 200 000 signatures.

Stop à l'élevage industriel

Alors que le petit village d'Othée en Belgique s'apprêtait à voir débarquer un poulailler de 39 600 bêtes, riverains et associations de protection des animaux se sont mobilisés pour dire stop à l'élevage industriel. [La pétition](#) « *contre ce type d'élevages industriels d'un autre âge, et pour une alimentation de qualité qui respecte l'humain, les animaux et l'environnement* » adressée au ministre de l'Environnement Belge a ainsi réuni plus de 30 000 signatures. Les irréductibles villageois ont eu gain de cause et le permis unique d'exploitation a finalement été refusé !

Interdiction des animaux sauvages dans les cirques

Plus au nord, c'est en Angleterre que la jeune Bella, 15 ans, a décidé de lancer un appel [via la plateforme Change.org](#). Cetteoureuse de la nature voulait faire interdire l'exploitation des animaux sauvages par les cirques, comme c'était déjà le cas dans d'autres nations du Royaume-Uni, telles que l'Écosse ou le Pays de Galles. Victoire pour la jeune militante, dont le combat aura participé à la décision du gouvernement britannique d'interdire la présence d'animaux sauvages dès 2020.

Limiter la pollution plastique

Il n'y a pas de petits combats, et il y a surtout un besoin de cohérence pour cette lectrice du magazine *National Geographic*. En effet, Hannah Yesk, fervente lectrice du journal, le concède : elle a appris beaucoup en lisant ses pages. « Grâce à vous, j'ai pu comprendre comment les déchets plastiques détruisent les écosystèmes océaniques de notre planète et l'importance de réduire les emballages inutiles et non réutilisables. » Quelle ironie donc, de recevoir son magazine préféré emballé dans un sachet plastique non recyclable ! À travers sa pétition, la lectrice a voulu interpeller la rédaction du mensuel, lui demandant d'abandonner cette pratique. **Pari réussi !**

Un label pour les plateformes de pétition

Voilà qui confirme que les pétitions ne sont pas de simples bouteilles à la mer. Elles sont un véritable levier pour les citoyens qui veulent faire émerger une cause dans le débat public. Et leur influence ne devrait faire que grandir dans les années à venir. En effet, courant octobre, le Conseil économique, social et environnemental (CESE) a lancé un label reconnaissant les plateformes de pétition comme [Change.org](#), [Avaaz](#) ou [MesOpinions.com](#).

Depuis 2008, le CESE peut être saisi par voie de pétition si cette dernière récolte plus de 500 000 signatures. Seul hic, il fallait jusqu'ici que ces dernières soient récoltées sur papier. Grâce à ce nouveau label, les trois plateformes sont enfin reconnues et avec elles, les voix de leurs signataires qui pourront désormais interpeller directement le CESE via les pétitions publiées.

« Avec cette labellisation, le CESE, troisième assemblée constitutionnelle, trait d'union entre la société civile et les pouvoirs publics, se donne les moyens d'intégrer encore davantage la parole citoyenne dans ses travaux », déclare Patrick Bernasconi, Président du CESE.

Une cause à défendre ? Désormais, vous savez quoi faire !

260
RÉACTIONS

 Partager sur Facebook



Une faute d'orthographe ? Une erreur dans l'article ? Un problème ? [Dites-nous tout !](#)

LES DERNIERS ARTICLES

FAMILLE

À la fin de votre vie, vous aurez passé deux semaines à embrasser. (VIDÉO)

Axel Leclercq - 10 janvier 2020